

MIEUX CONNAÎTRE LA SANTÉ BUCCODENTAIRE DES ÉLÈVES DU PRIMAIRE DE LA RÉGION DES LAURENTIDES

LA CARIE, LA GINGIVITE, LES TRAUMATISMES...

Les problèmes de santé buccodentaire sont très répandus chez les élèves du primaire, même s'ils sont tout à fait évitables. En 2012-2013, une étude sur la santé buccodentaire des élèves du primaire a été menée dans la région des Laurentides. Comme vous le constaterez, les résultats de cette étude montrent que les problèmes dentaires sont fréquents chez les jeunes. À la maison, à l'école, dans la communauté et à la clinique dentaire, prévenir les problèmes buccodentaires, c'est l'affaire de tous!



FAITS SAILLANTS

- ♣ La carie dentaire atteint environ la moitié des élèves de 2^e et de 6^e année du primaire de la région des Laurentides.
- ♣ Le niveau d'éducation de la mère, le niveau de défavorisation du secteur de résidence de la famille et l'hygiène buccale de l'élève sont associés au risque carieux des élèves.
- ♣ La gingivite et les fractures dentaires sont particulièrement fréquentes dans la région des Laurentides.
- ♣ Proportionnellement plus d'élèves ont au moins une dent permanente scellée dans la région comparativement au reste du Québec.
- ♣ Les activités de santé dentaire publique offertes dans la région des Laurentides visent à réduire les inégalités sociales de santé buccodentaire.

NOTIONS PRÉALABLES RELATIVES À L'ÉTUDE :

L'Étude clinique sur l'état de santé buccodentaire des élèves québécois du primaire a été réalisée en 2012-2013 par l'Institut national de santé publique du Québec, en collaboration avec la Direction de santé publique de la région des Laurentides.

- ♣ L'Étude clinique a été faite auprès d'un échantillon d'élèves de 2^e et de 6^e année fréquentant une école primaire de la région des Laurentides.
- ♣ Dans les Laurentides, seule la **carie évidente** a été mesurée, soit une lésion carieuse non traitée ayant atteint la dentine, une dent extraite ou une réparation de la dent.
- ♣ La **carie non évidente**, soit une lésion carieuse non traitée étant située dans l'émail seulement, n'a pas été mesurée. Tous les résultats qui suivent concernent donc la carie évidente.
- ♣ Trois dentitions sont utilisées pour présenter les résultats : les dentitions **primaire, permanente et combinée**. Cette dernière est la combinaison des dents primaires et permanentes présentes en bouche lors de l'examen.

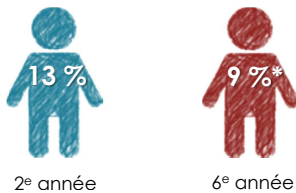
LA CARIE DENTAIRE : UN ENJEU TOUJOURS PRÉSENT

Une proportion importante d'élèves de la région des Laurentides a **expérimenté la carie** (a ou a déjà eu de la carie) en 2^e année en dentition combinée (48 %). Cette proportion est significativement plus faible qu'au Québec (56 %).

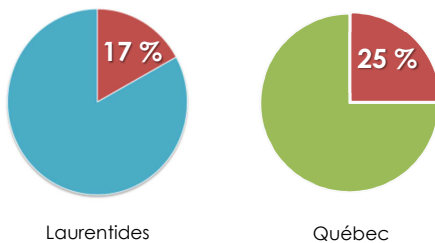
Toujours en dentition combinée, environ la moitié des élèves de 6^e année de la région (50 %) et du Québec (50 %) a expérimenté la carie.



En dentition combinée, environ 13 % des élèves de 2^e année et 9 %* des élèves de 6^e année de la région des Laurentides ont un **besoin évident de traitement lié à la carie** (carie non traitée, abcès, pulpite, obturation défectueuse) demandant l'intervention d'un dentiste. On observe une proportion significativement plus faible dans la région (13 %) comparativement au Québec (18 %) chez les élèves de 2^e année.

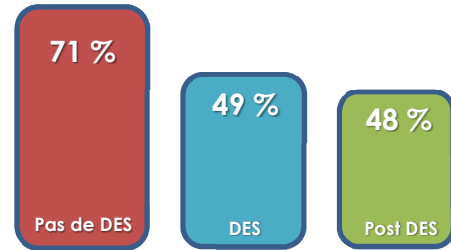


En 2^e année, environ 17 % des élèves de la région des Laurentides ont **plus de dix faces dentaires cariées, absentes ou obturées** en dentition primaire par rapport à environ 25 % au Québec. Ainsi, une minorité d'élèves cumulent une grande proportion de la carie.



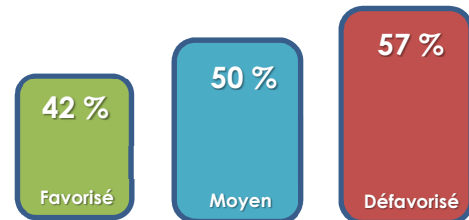
QUI SONT CES ÉLÈVES ATTEINTS PAR LA CARIE DENTAIRE DANS LES LAURENTIDES?

Éducation – En 6^e année, plus de 70 % des élèves des Laurentides dont la mère n'a pas de diplôme d'études secondaires (DES) ont expérimenté la carie comparativement à moins de 50 % des élèves dont la mère a un DES ou un diplôme d'études postsecondaires.



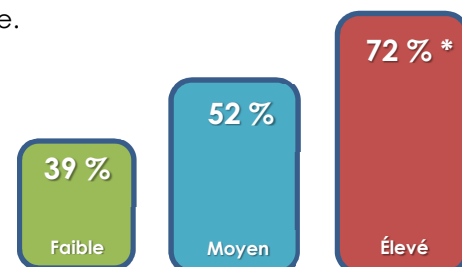
Niveau de scolarité de la mère

Défavorisation – Le niveau de l'indice régional de défavorisation matérielle et sociale¹ tend à être lié à l'expérience de la carie en dentition combinée. Ainsi, plus le milieu est défavorisé, plus la proportion d'élèves de 2^e année ayant expérimenté la carie est élevée.



Niveau de l'indice régional de défavorisation matérielle et sociale

Hygiène – Plus le niveau de débris en bouche est élevé, plus la proportion d'élèves de 2^e année ayant expérimenté la carie en dentition combinée est importante.



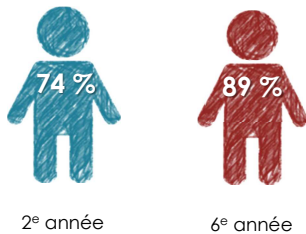
Niveau d'accumulation de débris

* Les valeurs avec un astérisque indiquent un coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

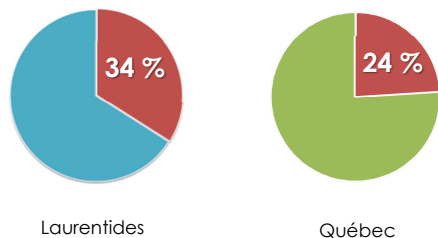
¹ Pour plus d'informations, visitez : http://www.santelaurentides.gouv.qc.ca/sante-publique/donnees-sur-la-population/panorama_de_la_defavorisation/defavorisation_regionale/

GINGIVITE ET FRACTURES DENTAIRES : DES DONNÉES PRÉOCCUPANTES

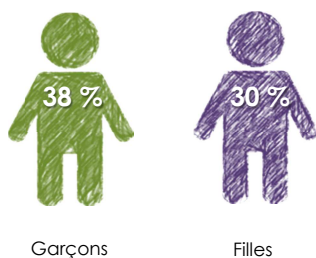
La gingivite est particulièrement fréquente dans la région des Laurentides. En effet, près des trois quarts des élèves de 2^e année et près de 90 % des élèves de 6^e année de la région souffrent de **gingivite**. La proportion des élèves de 6^e année (89 %) est significativement supérieure à celle du Québec (81 %).



Plus du tiers des élèves de 6^e année des Laurentides ont **fracturé ou perdu une incisive permanente** en raison d'un traumatisme. Cette proportion est significativement plus élevée que celle du Québec (24 %).

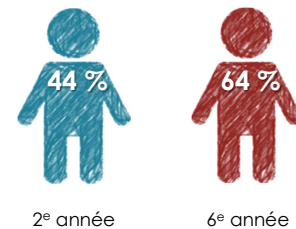


En 6^e année, environ 38 % des garçons de la région des Laurentides ont fracturé ou perdu une incisive permanente en raison d'un traumatisme par rapport à 30 % des filles.

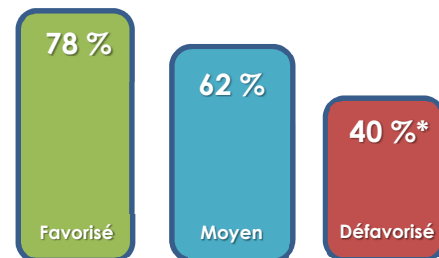


LES SCELLANTS DENTAIRES

Près de la moitié des élèves de 2^e année et près des deux tiers des élèves de 6^e année ont au moins une **dent permanente scellée**. Ces proportions (44 % et 64 %) sont significativement plus élevées que dans l'ensemble du Québec (respectivement 38 % et 58 %).



Le niveau de défavorisation des écoles est inversement associé à la présence de scellants sur les dents permanentes. Ainsi, plus le milieu scolaire est défavorisé, plus la proportion d'élèves de 6^e année ayant au moins une dent permanente scellée est faible. Le service d'application de scellants dentaires en milieu scolaire privilégie les écoles défavorisées afin de tenter de diminuer cet écart.



Niveau de défavorisation des écoles

LA FLUOROSE DENTAIRE

La fluorose dentaire est très peu fréquente dans la région des Laurentides. Environ 7 %* des élèves de 2^e année présentent de la fluorose sur les incisives permanentes supérieures ainsi que 13 % des élèves de 6^e année. On ne détecte aucun écart significatif entre la région et le Québec.

* Les valeurs avec un astérisque indiquent un coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

LES ACTIVITÉS DE SANTÉ DENTAIRE PUBLIQUE

Les problèmes de santé dentaire touchent davantage les élèves de milieux et d'écoles défavorisés que ceux des écoles et milieux favorisés. De plus, en général, ces élèves visitent moins les cliniques dentaires.

C'est pourquoi les applications de fluorure et de scellants à l'école sont offertes gratuitement aux élèves particulièrement à risque de carie en milieu scolaire par l'équipe de santé dentaire publique des Laurentides. En 2015-2016, plus de **3 200 élèves** des Laurentides en ont bénéficié.

Les suivis dentaires préventifs en milieu scolaire

À la maternelle, les hygiénistes dentaires procèdent au dépistage de tous les élèves concernant leur niveau de risque de développer la carie dentaire. Elles effectuent aussi le dépistage des besoins évidents de traitement et orientent les élèves vers une clinique dentaire privée le cas échéant.

Les élèves sélectionnés bénéficient :

- ♣ De deux applications de vernis fluoré par année, de la maternelle à la 2^e année;
- ♣ D'évaluation des habitudes alimentaires et de l'apport en fluorure;
- ♣ D'éducation en matière d'hygiène dentaire et de nutrition;
- ♣ De promotion de saines habitudes de vie.

Les scellants dentaires en milieu scolaire

Le dépistage des élèves en vue de l'application des scellants dentaires est effectué généralement à la 2^e année de l'école primaire par la dentiste-conseil de la région des Laurentides afin de cibler les élèves considérés à risque de développer la carie, selon la présence de certains facteurs de risque, principalement l'expérience de la carie. Certaines écoles secondaires sont également visitées dans la région. Ce service est complètement gratuit pour les jeunes.

Les scellants en résine sont appliqués par deux hygiénistes dentaires avec chaise dentaire, lampe dentaire et compresseur portatif (pistolet air-eau, succion et pièce à main) directement à l'école.



Suzanne Lussier et Annie Richard, hygiénistes dentaires au CLSC de Saint-Jérôme, lors de l'application de scellants dentaires en milieu scolaire.

POUR LES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ DENTAIRE : QUOI FAIRE POUR PROMOUVOIR UNE BOUCHE EN SANTÉ

♣ Promouvoir une exposition optimale aux fluorures :

- Soutenir la fluoration de l'eau potable.
- Appliquer du fluorure, idéalement sous forme de vernis ou encore de gel.
- Promouvoir l'utilisation de dentifrice fluoré dès l'apparition de la première dent.
- Promouvoir l'utilisation de dentifrice ayant une concentration de 5 000 ppm en fluorure ou l'emploi de rince-bouche fluoré lorsque le risque carieux est élevé.

Indicateurs de risque carieux élevé

- Consommation régulière de sucre;
- Exposition quotidienne au fluorure insuffisante;
- Hygiène buccale déficiente;
- Signes d'activité carieuse actuelle ou passée;
- Historique familial de caries dentaires.

♣ Appliquer des scellants dentaires.

- ♣ Promouvoir une visite annuelle à la clinique dentaire dès l'âge d'un an.
- ♣ Promouvoir le brossage des dents deux fois par jour et l'utilisation quotidienne de la soie dentaire.
- ♣ Promouvoir le port du protecteur buccal lors de la pratique de sports de contacts.

RÉDACTION

Élise Bertrand
Sylvie Nadon

TRAITEMENT DES DONNÉES

Barbara Huot
Pascal Latreille

MISE EN PAGE

Lucie Bertrand

RELECTURE

Marie-Ève Thériault
Carolyne Bernier

REMERCIEMENTS

Hygiénistes dentaires et
gestionnaires du
CISSS des Laurentides

Les écoles et le personnel
des Commissions scolaires
de la région

Les élèves et leurs parents

POUR PLUS D'INFORMATIONS

Élise Bertrand, dentiste-conseil
Téléphone : 450 436-8622,
poste 70563
elise.bertrand@ssss.gouv.qc.ca

PUBLICATION

Centre intégré de santé et de services
sociaux des Laurentides
Direction de santé publique
1000, rue Labelle, bureau 210
Saint-Jérôme (Québec) J7Z 5N6

ISSN 2369-2367 (En ligne)

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides
Québec 